

### 3 - Séance 2 Le langage poétique

**Vers**

12 syllabes : alexandrin

**Assonances**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
Sou / vent / sur / la / mon / ta / gne, à / l'om / bre / du / vieux / chène

e muet (devant une voyelle)

**Rimes croisées**

**Allitérations**

Au coucher du soleil, tristement je m'assieds ;

a

Je promène au hasard mes regards sur la plaine,

b

Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.

a

b

Alphonse de Lamartine, Méditations poétiques, 1820

e « prononcé » (devant une  
consonne)

**Image**

\* Un **texte poétique** se distingue d'un texte en prose par sa **présentation**.

- Une ligne représente un **vers** qui ne se confond pas avec une phrase.

- Les vers commencent par des majuscules et, selon la longueur du poème, ils sont regroupés en **strophes** séparées par des « blancs ».

\* La **langue poétique** est **musicale** car le poète, comme un musicien, joue avec les sons des mots.

- Le **nombre de syllabes** par vers est **identique** ou **varié**.

- Les **rimes** sont des répétitions de syllabes à la fin des vers.

- Des **assonances** (répétitions de sons-voyelles) et des **allitérations** (répétitions de sons-consonnes) contribuent aussi, au milieu des vers, à leur musicalité.

La langue poétique se reconnaît aussi par ses **images**.

En détournant les mots de leur sens habituel ou en les associant de façon inattendue, elle surprend le lecteur et enrichit son imaginaire.

### 3 - Séance 2 Le langage poétique

#### 1) **Recomposer un poème**

Le poème ci-dessous a été recopié « au kilomètre », sous la forme d'un texte en prose.

- Il se compose de **deux strophes de quatre vers** en développant chacune des « sensations » du poète.

- **Chaque vers se compose de 12 syllabes.**

- !! Attention !! Un vers ne correspond pas à une phrase et **il commence toujours par une majuscule.**

- !! **Aidez-vous également des rimes.**

#### **Sensation**

Par les soirs bleus d'été, j'irai par les sentiers, picoté par les blés, fouler l'herbe menue : rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds. Je laisserai le vent baigner ma tête nue. Je ne parlerai pas, je ne penserai rien : mais l'amour infini me montera dans l'âme et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien, par la Nature, - heureux comme avec une femme.

D'après Arthur Rimbaud, in [Poésies](#), 1870.

#### 2) **Identifier des effets de musicalité**

a) Après avoir lu et recopié les vers suivants, vous surlignerez **en jaune la principale assonance.**

b) Surlignez **en vert la principale allitération.**

c) **Entourez les rimes**

d) Soulignez les répétitions des mots et expliquez pourquoi.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend [...]

Paul Verlaine, « **Mon rêve familier** », in [Poèmes saturniens](#), 1866

### 3 - Séance 2 Le langage poétique

#### **3) Exprimer des émotions « poétiques » en analysant des effets de musicalité et des images**

- a) Comptez **le nombre de syllabes** dans chaque vers.  
- Que remarquez-vous ?  
- **Qualifiez l'effet de musicalité** ainsi produit.
- b) Relevez les **répétitions sonores (rimes, assonances et allitérations)**.  
- Que constatez-vous ?
- c) Citez **les couleurs choisies par le poète**.  
- Justifiez leur choix.
- d) **Comparez les deux strophes**.  
**En quoi s'opposent-elles par leur musique et leurs images ?**

#### **Rêve pour l'hiver**

L'HIVER, nous irons dans un petit wagon rose  
Avec des coussins bleus.  
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose  
Dans chaque coin moelleux.

Tu fermeras l'œil, pour ne point voir, par la glace,  
Grimacer les ombres des soirs,  
Ces monstruosité hargneuses, populace  
De démons noirs et de loups noirs. [...]

Arthur Rimbaud, in *Poésies*, 1870.

#### **4) Caractériser la musicalité dans un poème à forme libre**

- a) Pourquoi dit-on que ce poème est **écrit en forme libre** ?  
b) Repérez **toutes les répétitions de sons** (allitérations et assonances) et de mots dans ce poème.  
c) **Quel effet** le poète veut-il produire ?

#### **Nous deux**

Nous deux nous tenant par la main  
Nous nous croyons partout chez nous  
Sous l'arbre doux sous le ciel noir  
Sous tous les toits au coin du feu  
Dans la rue vide en plein soleil  
Dans les yeux vagues de la foule  
Après des sages et des fous  
Parmi les enfants et les grands  
L'amour n'a rien de mystérieux  
Nous sommes l'évidence même  
Les amoureux se croient chez nous.

Paul Eluard, in *Le Phénix*, Ed. Seghers, 1951

### 3 - Séance 2 Le langage poétique

#### 5) Comprendre des images et interpréter un poème

a) Identifiez **qui est décrit** et **racontez l'histoire** suggérée.

b) Expliquez **les images soulignées**.

- Qu'évoquent-elles ?

c) Dans la dernière strophe, **qui est comparé à quoi** ?

- Qu'en concluez-vous ?

#### *L'albatros*



Souvent pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirmes qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, « *L'Albatros* », in *Les Fleurs du mal*, 1857.